

Le Japon effectue un don de 2,4 millions pour la santé des familles dans les Territoires palestiniens occupés

Par Monica Awad

BEIT FOURIK, Territoires palestiniens occupés, 8 août 2008 - Beit Fourik, un minuscule village situé dans le nord de la Cisjordanie, compte environ 13 000 habitants, dont une forte proportion de jeunes de moins de dix-huit ans. Le point d'entrée et de sortie principal est un poste de contrôle tenu par des soldats.

Suzane Mleitat, une mère de six enfants, se rend au dispensaire du village avec son bébé de neuf mois.

« Ici, les services de vaccination sont excellents, mais lorsque l'un de mes enfants est malade, il m'arrive souvent de ne pas trouver de médecin », indique Mme Mleitat.

Un médecin, de la ville voisine de Naplouse, se rend au dispensaire trois fois par semaine. Il est courant qu'il dise avoir été retardé au poste de contrôle ou même ne pas avoir pu passer.

Le problème d'accès

Leila Nassasra, qui est infirmière, travaille au dispensaire depuis plus de 25 ans.

« Pour nous, au dispensaire, le problème crucial est l'accès par le poste de contrôle. La disponibilité de notre médecin en dépend. »

Le dispensaire de Beit Fourik fournit aux mères et aux enfants des soins, en particulier un service de vaccination. Les Territoires palestiniens occupés bénéficient d'une couverture de vaccination de routine supérieure à 90 pour cent et l'absence des maladies d'enfance courantes montre bien l'engagement de l'Autorité palestinienne en faveur des enfants.

Soutien aux mères et aux enfants

Le Territoire Palestinien Occupé a une couverture vaccinale de routine de plus de 90 pour cent. L'absence de maladies infantiles comme la rougeole et la poliomyélite reflète l'engagement de l'autorité palestinienne envers les enfants palestiniens.

L'UNICEF et ses partenaires soutiennent cet engagement. Cette année, le Gouvernement japonais a effectué un don de 2,4 millions d'USD pour faire en sorte que 117 000 nouveau-nés et femmes enceintes soient vaccinés.

Ces fonds vont permettre également de former des agents de santé, notamment à l'évaluation des maladies infectieuses, et de s'assurer qu'ils disposent des approvisionnements et des équipements suffisants.

Optimistes face au futur

Malgré cet appui, les dispensaires, partout en Cisjordanie et à Gaza, sont confrontés à un bon nombre de défis.

« Le premier défi est l'accès. Il s'agit de s'assurer que les enfants aient accès à des soins et des services de qualité en matière de prévention et de soins en faveur des enfants et des femmes, » a déclaré le Dr Samson Agbo, le Responsable pour la santé de l'UNICEF dans les Territoires palestiniens occupés.

Des mères telles que Suzane sont optimistes.

« J'espère que la paix et la sécurité vont régner et que nous serons réunis pour vivre comme tous les autres peuples dans le monde. Et j'espère que nos enfants auront une vie heureuse. »